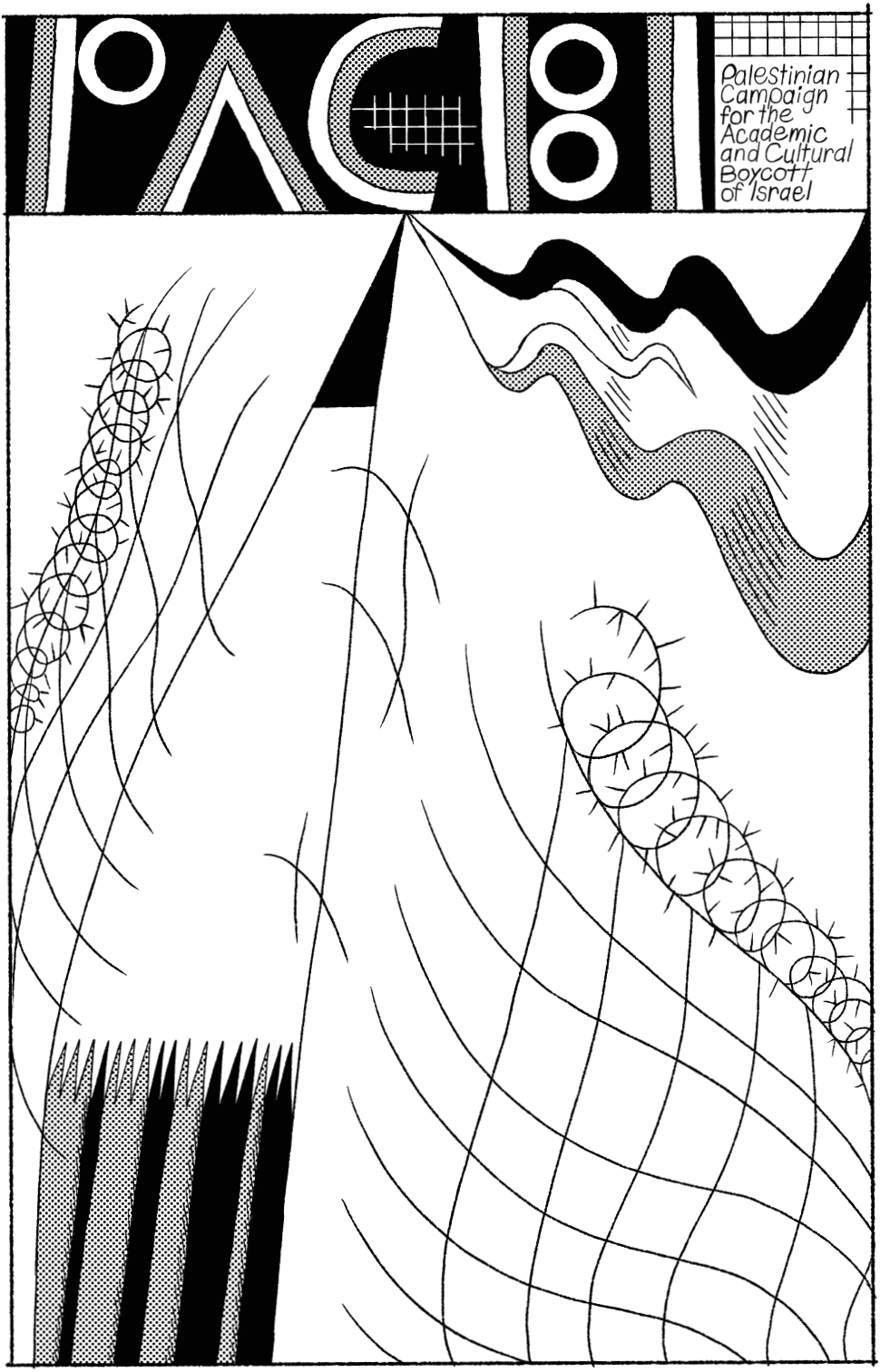

PACBI
Palestinian Campaign for the Academic and Cultural Boycott of Israel

# LE CAMPAGNE PALESTINIENNE

# POUR LE BOYCOTT ACADÉMIQUE ET CULTURAL D'ISRAËL

# Qu'est-ce que le PACBI ?

Depuis 2004, la Campagne Palestinienne pour le Boycott Académique et Culturel d'Israël— membre fondateur du mouvement plus large BDS (Boycott, Désinvestissement et Sanctions)— appelle les artistes, les universitaires, les institutions culturelles et les écoles à résister au régime d'apartheid et de colonisation d'Israël. Depuis deux décennies, le PACBI développe des directives détaillées, moralement cohérentes, antiracistes et efficaces pour les campagnes de boycott dans le monde entier.

## Boycott culturel

Inspiré par les boycotts qui ont conduit à la fin de l'apartheid en Afrique du Sud, le PACBI reconnaît le rôle de la culture dans la facilitation ou la résistance face aux structures d'oppression. Le boycott refuse de laisser Israël redorer son image par le biais de l'art.

## Boycott académique

Les universités israéliennes sont des complices zélées des crimes d'Israël: elles développent les armes, les politiques, les justifications légales et la rhétorique. Personne ne devrait s'associer aux architectes du génocide.

## Directives

- Boycotter tous les produits culturels et événements financés, commandés ou parrainés par un organisme officiel israélien
- Boycotter les institutions israéliennes complices
- Boycotter les projets de normalisation

# PACBI: une chronologie

2000

2001

Pendant la 2e Intifada, les personnes de conscience à travers le monde appellent au désinvestissement

Le SJP de l'UC Berkeley lance sa première campagne de désinvestissement

2002

2003

2004

La CIJ (Cour Internationale de Justice) déclare que le mur d'Israël est illégal

Le PACBI se forme

2005

La société civile palestinienne appelle officiellement au boycott académique et culturel

À l'anniversaire de la décision de la CIJ, l'appel s'étend à des boycotts de consommateur·rice·s et à des désinvestissements plus larges

2006

John Berger publie une lettre mobilisant les artistes pour le boycott culturel

2007

Adalah-NY lance une campagne BDS

2008

Le Comité National BDS (BNC) devient la référence mondiale pour le BDS

2009

Hampshire College devient la première institution aux États-Unis à se désinvestir

L'Autorité palestinienne, dominée par le Fatah, adopte tardivement l'appel au boycott partiel

2010

150 travailleur·euse·s du théâtre et du cinéma signent l'appel au boycott

2011

L'Université de Johannesburg coupe les liens avec l'Université Ben-Gourion

2012

2013

Le Syndicat des enseignant·e·s d'Irlande appelle au boycott académique d'Israël par un vote unanime. Le Syndicat des travailleurs diplômés de l'UMass Amherst approuve le BDS

2014

L'Association pour la littérature africaine soutient le BDS.

Les groupes financés par l'État israélien sont éjectés du Edinburgh Fringe

2015

2016

Le Syndicat des travailleurs diplômés de l'UMass Amherst approuve le BDS

Le Comité d'Organisation des Étudiants Diplômés de NYU est le premier syndicat d'université privée à soutenir le BDS

2017

2018

Les clubs sportifs palestiniens demandent à Puma de cesser de sponsoriser les équipes israéliennes

De nombreux·euses artistes, y compris Lorde, Macklemore, Olof Dreijer, Acid Arab et Princess Nokia, annulent des performances en Israël

2019

L'Association Américaine d'Anthropologie approuve le boycott académique

2020

Les étudiants du Columbia College votent pour se désinvestir

2021

Sally Rooney refuse de vendre les droits de traduction à un éditeur israélien

2022

Queer | Art approuve le BDS

2023

L'Association Américaine d'Anthropologie approuve le boycott académique

## Depuis octobre 2023:

- Des dizaines de milliers d'artistes, d'universitaires et d'écrivain·e·s ont approuvé le BDS.
- Les institutions palestiniennes d'enseignement supérieur ont appelé à un boycott académique mondial.
  Dans le monde entier, des enseignant·e·s ont coupé les liens de recherche, mis fin à des partenariats académiques et à des programmes d'études à l'étranger, ou voté pour se désinvestir (y compris cinq universités norvégiennes, le Conseil de la Faculté de Droit de l'Université d'Anvers, le Pitzer College, l'Université de Turin, l'Université du Michigan et l'Université de Montréal).
- Writers Against the War on Gaza a organisé plus de 100 institutions culturelles pour approuver le PACBI.
- 4 000 artistes queer se sont engagé·e·s à ne pas se produire ni exposer leurs œuvres en Israël.
- Les fédérations de football d'Asie occidentale ont demandé la suspension de l'adhésion d'Israël à la FIFA.
- PUMA a mis fin au parrainage de l'équipe nationale de football d'Israël.
- Les étudiant·e·s de l'Université de Californie à Davis (États-Unis) ont voté pour désinvestir leur budget de 20 millions de dollars.
- Cinema Girona a annulé le festival de films et de télévision israéliens Seret.
- Plus de 4 000 artistes ont appelé à l'interdiction d'Israël à l'Eurovision.
- PEN America a été contraint d'annuler ses prix littéraires annuels après des protestations d'artistes contre leur complicité.
- Après que les étudiant·e·s de l'Université Columbia ont formé le Gaza Solidarity Encampment, de nombreux campus ont suivi le mouvement.

## Revendications

# METTRE FIN À L'OCCUPATION

# DÉMANTELER LE RÉGIME D'APARTHEID

# PERMETTRE AUX PALESTINIEN·NE·S DE RENTRER CHEZ ELLES·EUX

# Les boycotts réduisent les distances perçues entre les acteurs moraux.

*Extraits d'un éditorial de Shiv Kotecha et Rainer Diana Hamilton, publié initialement le 26 novembre 2023 dans* The New Inquiry.

En 1963, lorsque Samuel Beckett a soutenu "Playwrights Against Apartheid", une déclaration demandant aux agents littéraires des signataires de refuser les droits de représentation dans les théâtres ségrégués, il a publiquement reconnu que son contrat avec son agence était directement lié à l'oppression des Sud-Africain·e·s noir·e·s. En plus de leurs effets financiers et réputationnels, les boycotts réduisent les distances perçues entre les acteurs moraux.

Inspirée par la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud, la Campagne Palestinienne pour le Boycott Académique et Culturel d'Israël (PACBI) a été créée en 2005 en considérant que les travailleur·euse·s culturels et les institutions financé·e·s par Israël sont également impliqué·e·s dans le maintien du contrôle colonial de peuplement de l'État. Les directives du PACBI sont simples: elles demandent aux institutions de s'engager publiquement à refuser tout soutien matériel de l'État d'Israël et à rejeter les projets qui normalisent la dépossession forcée des Palestinien·ne·s par Israël. Le boycott n'est pas interminable. Il prendra fin lorsque Israël mettra fin à son occupation de la Palestine, reconnaîtra les droits égaux des Palestinien·ne·s et permettra aux réfugié·e·s de rentrer chez eux.

Alors qu'Israël intensifie ses meurtres indiscriminés de civils comme forme de punition collective pour l'attaque du 7 octobre par le Hamas, le BDS a reçu une attention renouvelée, et des dizaines d'organisations culturelles ont publié des déclarations publiques soutenant le boycott du PACBI. Ces organisations comprennent des lieux comme Human Resources Los Angeles et The Poetry Project;;des éditeurs de petites presses tels que City Lights et Semiotext(e); des périodiques comme Parapraxis et Momus; et des librairies comme Stories in Los Angeles.

L'engagement récent du Poetry Project envers le PACBI était en préparation depuis plusieurs années. Comme l'a expliqué le directeur exécutif Kyle Dacuyan: «Même si nous sommes dans ce moment culturel plus large d'une nouvelle attention, pour notre organisation, cette réflexion n'était pas nouvelle.» Le personnel a apprécié que cet engagement exige une action directe, plutôt qu'une simple déclaration de solidarité: «Nous nous sommes sentis appelés à cette campagne parce que nous avons réalisé qu'elle nous pousserait à changer matériellement notre travail.»

Queer||Art, qui a publié une déclaration réaffirmant son engagement antérieur vis-à-vis des principes du BDS, a noté que les organisations artistiques doivent rattraper les artistes qu'elles représentent et résister aux tentatives du gouvernement israélien de «blanchir» leurs crimes de guerre par l'art. Stephen Motika, directeur et éditeur de Nightboat Books, a souligné que la question des décisions éditoriales des presses indépendantes «ne touche pas à l'ampleur du génocide qui se déroule en Palestine», et que le processus de soutien au PACBI a aidé le personnel de Nightboat à voir l'intérêt de travailler en coalition avec d'autres institutions pour répondre à la demande de longue date des civils palestiniens.

La question la plus difficile est de savoir ce que les organisations peuvent faire lorsqu'elles dépendent de donateurs ou de partenaires institutionnels qui couperaient les liens en réponse à tout engagement public envers la libération de la Palestine. /Jennifer Doyle, présidente du conseil d'administration de Human Resources LA, encourage les organisations à repenser les structures du conseil et du financement si nécessaire: si «vous sentez que vous ne pouvez pas dire publiquement ce que vous savez être vrai- c'est un vrai problème.»

De même, les organisations peuvent répondre aux préoccupations des membres autrement favorables qui craignent que leur antisionisme puisse être confondu avec l'antisémitisme, ou que les boycotts répriment la liberté d'expression. En travaillant vers l'approbation, il faut revenir aux principes fondamentaux du mouvement BDS, qui clarifient que les organisations, plutôt que les individus (et jamais les identités), sont la cible du PACBI. Les déclarations peuvent également refuser explicitement cette confusion. Par exemple: Queer|Art rejette l'antisémitisme sous toutes ses formes et le reconnaît comme une partie co-constitutive de la suprématie blanche. Nous nous opposons...» »

Toute confusion entre, d'une part, la défense des droits palestiniens et l'opposition aux politiques d'apartheid de l'État d'Israël, et d'autre part, le racisme, la haine et la discrimination envers les Juifs, doit être rejetée. Les déclarations du PACBI peuvent également affirmer le soutien explicite du Comité National BDS à la liberté d'expression.

Nous avons parlé à des organisations qui se sont discrètement désinvesties mais qui estiment qu'un soutien public à ces pratiques constituerait une menace existentielle pour leur travail. Mais cette menace existentielle est précisément le problème. « «Dans le cas du PACBI, vous refusez de vous maintenir au prix de la normalisation du colonialisme de peuplement et de l'apartheid en Palestine», a commenté Gelare Khoshgozaran de HRLA, décrivant comment le PACBI offre une opportunité aux institutions d'évaluer coûts "cachés" du soutien qu'elles reçoivent.

À l'heure actuelle, ce sont les petites organisations qui offrent un modèle de soutien culturel à la Palestine que nous espérons pouvoir étendre bien au-delà de son champ d'application actuel. En même temps, nous sommes rappelé que l'indépendance financière offre également une liberté éditoriale et créative relative. Bien qu'une absence totale de grands donateurs puisse empêcher d'atteindre le public nombreux que certain·e·s artistes souhaitent, cela signifie aussi que ces donateurs ne peuvent pas vous soudoyer pour que vous prétendiez être sans conscience.

# Rejoignez le boycott

## En tant qu'individu

- Abstenez-vous de participer à des événements culturels financés par Israël ou ceux qui "normalisent" l'occupation.
- Rendez votre engagement public.
- Défendez les étudiant·e·s, enseignant·e·s, artistes, conservateur·rice·s, et toute personne punie pour avoir défendu la Palestine.
- Écrivez aux artistes, universitaires et institutions pour leur demander de vous rejoindre

## En tant que groupe ou institution

- Soutenez publiquement l'appel du PACBI au boycott académique et culturel.
- Organisez une déclaration ou une action pour les artistes ou écrivain·e·s dans votre domaine.
- Organisez des séances d'information, des tables rondes et d'autres événements qui promeuvent le boycott.
- Intervenez pour empêcher les événements qui violeraient le boycott.
- Travaillez ensemble pour reconfigurer les conseils d'administration ou d'autres organisations structurelles qui empêchent l'approbation.

Comme le dit Nan Goldin:

> **Plus nous serons nombreux, plus nous serons nombreux.**

## Le boycott des consommateur·rice·s cible une liste stratégique d'entreprises qui soutiennent directement l'apartheid et l'occupation.

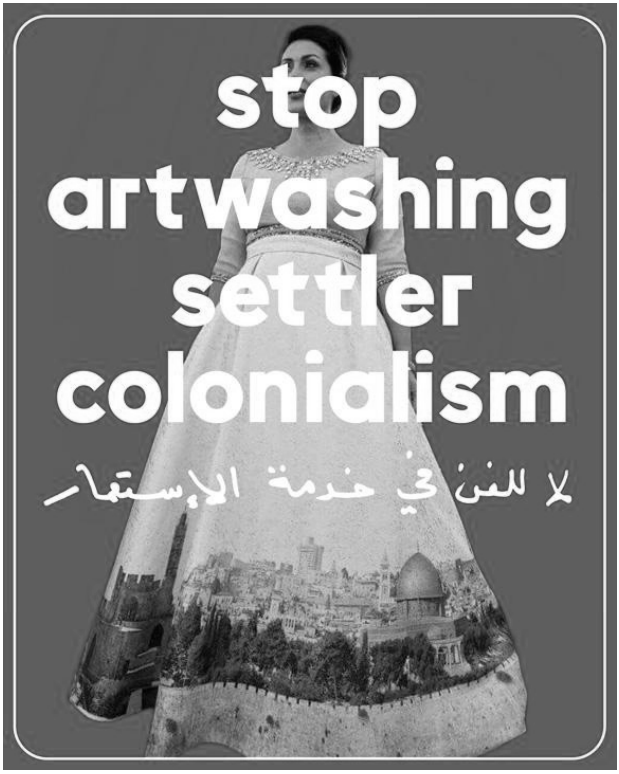
Le BNC priorise des cibles particulièrement complices et, en même temps, accessibles. Il appellent à:

- **Un boycott complet** des marques figurant sur leur liste de cibles des consommateur·rice·s
- **Un désinvestissement institutionnel** des entreprises qui fabriquent les armes d'Israël et permettent l'occupation
- **Des campagnes de pression** contre d'autres marques complices
- **Un soutien à certains boycotts organiques** initiés par des campagnes de base

*By Ninni Luhtasaari, 2024, Flyers For Falastin, www.palestineposterproject.org/*

## Le boycott *culturel* cible le financement et le parrainage de l'art israélien.

Contrairement au boycott des consommateur·rice·s, il n'existe pas de liste de "produits" culturels à boycotter. Le PACBI cible les sources de financement et les institutions complices, en construisant un pouvoir populaire pour exiger un changement de politique. Cela nécessite d'isoler le régime israélien, ses groupes de pression, ainsi que toutes les institutions qui soutiennent la marque Israël.




*By Kyle Goen, 2017, Decolonize This Place, www.palestineposterproject.org/*

## Le boycott académique cible le soutien des universités israéliennes à l'occupation.

Tous les projets académiques organisés ou parrainés par Israël sont susceptibles d'être boycottés. Cela inclut les projets de recherche impliquant des universités israéliennes complices, les présentations académiques par des responsables de l'État israélien, l'adhésion d'associations israéliennes à des organismes académiques, la publication ou la révision par les pairs d'articles dans des revues publiées par des institutions complices, etc. Ce n'est cependant pas un boycott des individus, et le PACBI défend pleinement les principes de la liberté académique.

*UC Davis Chicana/o Studies Poster Archive, 2014, www.palestineposterproject.org/*

# Pas de victoire avec des poèmes

Dans «Silence pour Gaza» de Mahmoud Darwish, il rejette une « beauté » réservée à la production culturelle:

> Et Gaza n'est pas la plus polie des villes, ni la plus grande. Mais elle équivaut à l'histoire d'une nation, car elle est la plus répugnante parmi nous aux yeux de l'ennemi – la plus pauvre, la plus désespérée, et la plus féroce. Car elle est un cauchemar. Car elle est des oranges qui explosent, des enfants sans enfance, des hommes âgés sans vieillesse, et des femmes sans désir. Parce qu'elle est tout cela, elle est la plus belle parmi nous, la plus pure, la plus riche, et la plus digne d'amour.
>
> Nous lui sommes injustes quand nous cherchons ses poèmes. Ne défigurons pas la beauté de Gaza. La chose la plus belle en elle est qu'elle est exempte de poésie à un moment où nous autres essayions de gagner la victoire avec des poèmes.
>
> Nous nous sommes crus et nous nous sommes réjouis quand nous avons vu que l'ennemi nous avait laissé chanter nos chansons pendant que nous lui laissions la victoire. Quand nous avons séché les poèmes de nos lèvres, nous avons vu que l'ennemi avait déjà construit des villes entières, des forts, et des autoroutes.[1]

Les écrivain·e·s, artistes et universitaires se tournent souvent vers l'expression personnelle comme leur forme principale de contestation, mais cela ne suffit pas. Nous devons vaincre le régime colonial de peuplement par tous les moyens nécessaires, et le boycott en est un.

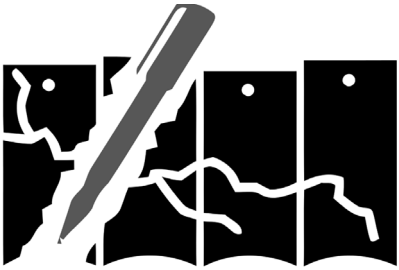
1 Tr. Ibrahim Muhawi, *Journal of an Ordinary Grief,* from arablit.org

# Soutenir le PACBI

Les institutions qui soutiennent le boycott académique et culturel s'engagent à :

- ***Refuser*** tout soutien matériel de l'État d'Israël et des universités et institutions culturelles israéliennes.
- ***S'abstenir*** de participer à des événements et projets académiques ou culturels parrainés par le gouvernement israélien, les groupes de pression israéliens et les institutions israéliennes complices, ainsi qu'à des événements et projets qui normalisent l'occupation en présentant l'occupant et l'occupé comme également responsables de ce que les normalisateurs appellent le «conflit israélo-palestinien».
- ***Rejeter*** la normalisation de la violence israélienne contre les Palestiniens dans tous les aspects de la vie, y compris dans nos communautés artistiques, littéraires et éducatives, en étendant le boycott à tous les produits culturels financés ou commandés par Israël.
- ***Se joindre*** à un front culturel mondial anti-sioniste pour s'opposer au régime d'occupation, d'apartheid et de violence d'Israël, et contribuer à y mettre fin

# PACBI comme mouvement de résistance



«On oublie souvent que nombre d'intellectuel·le·s palestinien·ne·s, de membres du mouvement des femmes, d'activistes et d'artistes qui ont lancé la Campagne Palestinienne pour le Boycott Académique et Culturel d'Israël (PACBI) en 2004, ou plus largement rejoint le mouvement BDS en 2005, faisaient partie d'un mouvement de masse qui a conduit au soulèvement trois décennies plus tôt. La période de quatorze ans d'organisation politique qui a culminé avec l'intifada de 1987 a produit des comités populaires, des organisations de femmes et des coopératives —pour n'en nommer que quelques-uns—qui cherchaient à déconnecter la société palestinienne du colonialisme de peuplement israélien et à construire une économie alternative et un ordre social égalitaire.»

—Salma Musa, «BDS et l'internationalisme du Tiers-Monde»
*Social Text Journal*

# Complicité, pas identité

Le PACBI n'appelle pas à des boycotts d'individus ou d'identités.

*Exemples*

- *En 2014, des manifestant·e·s ont réussi à expulser deux groupes israéliens financés par l'État du festival Edinburgh Fringe. Pendant ce temps, deux autres groupes israéliens – tous deux* ***non affiliés à l'État israélien*** *– ont pu se produire sans problème*
- *L'Association Américaine d'Anthropologie interdit aux* ***institutions*** *académiques israéliennes de figurer dans les documents et programmes de l'AAA, mais elle travaille avec* ***des individus affiliés à des institutions académiques israéliennes.***

# Stratégie, plutôt que pureté

Rappelez-vous : le PACBI n'est pas un serment de loyauté. Les individus et les institutions expriment publiquement leur soutien au boycott par leur propre engagement éthique envers cette action directe.

Si votre institution ne peut pas encore s'engager publiquement dans le boycott, identifiez d'autres mesures que vous pouvez prendre. Le BNC recommande d'éduquer les autres, de rejoindre des organisations locales travaillant sur des campagnes BDS, et de demander aux artistes de respecter le boycott. Bien sûr, le boycott fonctionne de concert avec d'autres formes d'action directe.

*Exemples*

- *Des centaines de départements universitaires ont approuvé le boycott et dénoncé l'occupation israélienne, tout en continuant à pousser pour le changement au sein de leurs institutions complices.*

- *Dans les institutions culturelles où les directeur·rice·s ou les membres du conseil d'administration ont bloqué les approbations du PACBI, les travailleur·euse·s se sont organisé·e·s pour annuler des événements, des investissements et d'autres collaborations programmatiques*

# FAQ du PACBI

## Mon magazine publie des écrivains palestinien·ne·s. La représentation n'est-elle pas suffisante?

La représentation et la programmation sont importantes, mais elles ne suffisent pas. La société palestinienne a demandé votre soutien public.

## Je suis galeriste. Est-ce que soutenir le PACBI signifie que je ne peux pas exposer un·e artiste israélien·ne?

Non. Le boycott cible les institutions, pas les individu·e·s, à moins qu'iels ne représentent ou ne soient des ambassadeur·rice·s culturels de l'État israélien ou d'une institution complice.

## Je suis un·e travailleur·euse culturel·le. Puis-je soutenir le PACBI?

Oui. Vous pouvez soutenir le PACBI en refusant tout soutien matériel d'Israël et en vous abstenant de participer à des projets qui blanchissent ou normalisent le colonialisme de peuplement et l'apartheid israéliens.

## Qu'est-ce qu'un projet de normalisation?

Un projet de normalisation rassemble des Palestinien·ne·s et des Israélien·ne·s sans reconnaître publiquement les droits inaliénables du peuple palestinien, confirmés par l'ONU. Pour éviter la normalisation, un tel projet doit avoir un cadre clair de co-résistance à l'apartheid, au colonialisme de peuplement et au génocide israéliens.

## Quand le PACBI mettra-t-il fin à l'appel au boycott?

Le boycott prendra fin lorsque le régime d'apartheid et de colonialisme de peuplement israélien sera démantelé, et que les Palestinien·ne·s pourront jouir de leurs droits internationalement reconnus et de leur droit inaliénable de retourner dans leurs terres ancestrales, dont iels ont été ethniquement nettoyé·e·s pendant des décennies.

# Institutions ayant adhéré au PACBI

# Pourquoi adhérer à PACBI

«Les États fascistes comme Israël utilisent la production culturelle pour dissimuler leurs crimes, et nous ne serons en aucun cas complices de ce processus. Il ne s'agit pas d'un boycott d'individus en raison de leur identité ou de leur nationalité, mais d'un boycott d'un régime génocidaire avec lequel nous, en tant que gauchistes et, plus fondamentalement, en tant que personnes de conscience, ne pouvons pas nous associer.»

– The Protean Collective

«Nous invitons vigoureusement toutes les organisations artistiques, quelle que soit leur taille, à prendre toutes les mesures possibles pour arrêter le massacre du peuple Palestinien et la destruction de la culture palestinienne... Les directives du PACBI sont simples : elles demandent aux institutions de refuser le soutien de l'État d'Israël et de rejeter les projets qui normalisent l'occupation de la Palestine et la dépossession des Palestinien·ne·s.»

– Real Time and Space

«Soutenir la libération palestinienne fait partie de la lutte pour la liberté de toutes les personnes Queer. Nous rejetons la calomnie qui prétend que soutenir la libération palestinienne signifierait d'une manière ou d'une autre approuver l'homophobie. Les revendications limitées et superficielles de la société israélienne en matière d'inclusion gay reposent sur l'exclusion systématique des queers palestinien·ne·s.»

«La seule voie vers une Palestine sexuellement libre passe par une Palestine libérée de la domination israélienne. Une Palestine libre nécessite la résistance massive du peuple palestinien, jointe à la solidarité internationale pour démanteler les bases de l'État israélien.»\

–*PINKO* Magazine

Pour plus d'informations sur PACBI, écrivez à PACBI@wawog.com ou visitez www.writersagainstthewarongaza.com/pacbi

*Écrivain·e·s contre la guerre à Gaza (WAWOG) est un groupe de travailleur·euse·s de la culture et des médias construisant un front culturel anti-sioniste. Pour plus d'informations sur notre organisation, écrivez wawog@wawog.com*

Avril 2024

*Couverture: Michael DeForge*

# WRITERS AGAINST THE WAR ON GAZA